



**HAL**  
open science

## Master Sociologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

| Rapport d'évaluation d'un master. Master Sociologie. 2010, Université Bordeaux 2. hceres-02035804

**HAL Id: hceres-02035804**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035804v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : BORDEAUX

Établissement : Université Bordeaux 2 - Victor Segalen

Demande n° S3110055080

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sociologie

## Présentation de la mention

Cette mention de master est issue du rapprochement de la formation dispensée à l'université de Bordeaux 2 - Victor Segalen et d'une partie de l'ancien master « Science politique » de l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux. Le master présenté ici par Bordeaux 2 est d'ailleurs cohabilité avec ce second établissement.

La 1<sup>ère</sup> année du master proposé est dissociée entre un M1 à l'université de Bordeaux 2 et un M1 à l'IEP de Bordeaux.

Le M2 est commun. Il ne prévoit qu'une seule spécialité, *Problèmes sociaux et action publique* et distingue cinq parcours :

1. « Sociétés, Pouvoirs, Représentations ».
2. « Métiers du politique ».
3. « Etudes et diagnostics sociologiques ».
4. « Politiques urbaines ».
5. « Ingénierie et intervention sociales ».

Sont prévues quinze places dans chaque parcours, soit une promotion de 75 étudiants pour la mention et donc la spécialité.

## Avis condensé

- Avis global :

Une formation de qualité, qui est appuyée sur une (future) UMR dont les deux composantes sont d'un excellent niveau, avec un apport de professionnels qui semble pertinent. Le rapprochement avec l'IEP est judicieux, même s'il n'est visiblement pas encore mené à son terme, comme en témoigne l'absence de réflexion commune sur les deux M1 parallèles.

Le choix de proposer une seule spécialité mais cinq parcours peut être discuté et se révéler source d'ambiguïté comme le montre d'ailleurs la fiche d'autoévaluation qui traite chaque parcours comme une spécialité à part entière.

En revanche, le fait que ces cinq parcours puissent ouvrir à la fois sur un débouché « recherche » ou sur un débouché professionnel (avec toutefois des probabilités différentes) est une bonne chose. Cela suppose toutefois que la disparition du label « professionnel » spécifique, qui en est la conséquence, soit lue comme un élargissement et non un appauvrissement des compétences qui seront délivrés dans chacun d'entre eux.



- Points forts :
  - La qualité scientifique de l'UMR d'adossment Emile Durkheim, unissant le SPIRIT et le LAPSAC, deux laboratoires dont la réputation est solidement assise.
  - Une spécialité, « *Problèmes sociaux et action publique* », qui marie heureusement sociologie et science politique.
  - La synergie produite par le rapprochement dans cette formation de l'université Bordeaux 2 et de l'IEP - Université Bordeaux 4.
  
- Points faibles :
  - Le risque d'hétérogénéité des compétences des étudiants issus des deux M1 dont l'un demeure implanté à l'IEP (et dont il n'est rien dit dans ce dossier) tandis que l'autre l'est à Bordeaux 2.
  - Une attractivité régionale et nationale qui reste à construire.
  - Le faible taux de réussite des étudiants du M1 de Bordeaux 2 (46 %) qui démontre les difficultés de recrutement dont il vient d'être fait état.
  
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
  
- Recommandation pour l'établissement :
  - Engager une réflexion commune avec l'IEP sur le rapprochement des compétences acquises au terme du M1 pour des étudiants appelés à se côtoyer en M2 (peut-être par davantage de sociologie générale pour les étudiants du M1 de l'IEP et davantage de sociologie politique pour ceux du M1 de l'université).

## Avis détaillé

### 1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Le projet scientifique est de qualité certaine. Il résulte du rapprochement entre deux établissements, deux laboratoires et deux disciplines. L'intitulé de l'unique spécialité de ce master, « *Problèmes sociaux et action publique* », matérialise ce croisement entre la sociologie, notamment la sociologie de l'action publique et la science politique dans son versant tourné vers l'étude des politiques publiques.

Ce projet est décliné autour de trois axes qui ont fait leurs preuves : Expériences sociales et épreuves collectives ; Mobilisation et construction des problèmes publics ; acteurs et dynamiques institutionnelles - même s'il s'agit davantage des domaines d'investigation traditionnels du LAPSAC que de SPIRIT. Il reste que cette spécialité, « *Problèmes sociaux et action publique* », cerne un domaine de recherche d'une grande vitalité en sciences sociales et pour lequel la demande sociale est forte.

Au demeurant, cette mention ouvre sur des carrières d'enseignants-chercheurs et de chercheurs, mais aussi sur une large palette de débouchés professionnels extérieurs au monde académique, sans que le choix soit prédéterminé par le parcours choisi. De ce point de vue, trois des cinq parcours prévus constituent une formation à des champs professionnels bien repérés de l'expertise que sont les métiers du diagnostic sociologique, de l'urbanisme et de l'intervention sociale. Les deux autres parcours sont davantage - mais pas exclusivement - orientés vers des carrières académiques.

### 2 ● CONTEXTE (positionnement, adossment recherche, adossment aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

En Sciences humaines sociales, à l'université Bordeaux 2, ce master se situe après un premier cycle dont la partie majeure sera la sociologie ou la psychologie. C'est un des quatre masters de l'établissement dans ce domaine, qui proposait également des formations de même niveau en psychologie, anthropologie et sciences de l'éducation. En aval, ce master a comme débouché dans l'université un doctorat de sociologie.

L'insistance, probablement excessive, mise sur l'« unicité » des différents parcours dans l'offre de formation régionale et nationale n'empêche pas que chacun d'entre eux occupe une place utile dans le système de formation - même si on peut regretter le doublon assez large de la filière « *Politique urbaine* » avec la formation dispensée à Bordeaux 3.

Avec la création de la future UMR « *Emile Durkheim - Politiques sociétés territoires* », qui réunit les anciens laboratoires SPIRIT de l'IEP et LAPSAC de Bordeaux 2, ce master bénéficie d'un adossment scientifique de qualité. Evidemment, cet atout est subordonné à la réalisation effective de ce rapprochement.



Héritière des spécialités professionnelles du master de sociologie antérieur et bénéficiant des relations de l'IEP avec diverses institutions politiques et administratives, la mention peut être considérée comme disposant d'un bon réseau de nature à offrir des stages et à faciliter l'insertion professionnelle.

Quant à la mobilité internationale de type Erasmus, elle n'est pas absente, mais demeure limitée et devrait être augmentée.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La 1<sup>ère</sup> année du master proposé est dissociée entre un M1 à l'université de Bordeaux 2 et un M1 à l'IEP de Bordeaux.

Le M2 est commun, et distingue cinq parcours : « Sociétés, Pouvoirs, Représentations », « Métiers du politique », « Etudes et diagnostics sociologiques », « Politiques urbaines » et « Ingénierie et intervention sociales ». L'ensemble apparaît donc lisible.

Les choix en matière de politique des stages apparaissent satisfaisants : trois semaines en première année en milieu professionnel si possible en relation avec le sujet de mémoire ou le projet professionnel de l'étudiant, stage évalué et suivi par un tuteur de l'université. En M2, le stage « recherche » correspond à une enquête et le stage métiers de l'expertise est de 300 heures minimum, soit 12 semaines.

Le master est cohabilité avec l'IEP de Bordeaux (université Bordeaux 4). Une équipe diversifiée faisant intervenir des académiques d'une qualité, voire parfois, d'une excellence reconnue et des professionnels. On remarque simplement que certains parcours sont dirigés par des maîtres de conférences non HDR : l'ouverture à la recherche et aux études doctorales pourrait peut-être en pâtir, les responsables de deux parcours ne pouvant devenir directeurs de recherche.

Un conseil pédagogique est mis en place depuis novembre 2008.

Il n'est pas fait mention d'un conseil de perfectionnement.

Les candidatures se font sur la base des parcours de spécialisation. Mais l'admission comme la délivrance du diplôme de master sont décidées par un comité de sélection commun à la mention - ce qui garantit une certaine homogénéité d'ensemble.

L'entrée en 2<sup>ème</sup> année fait l'objet d'une sélection en fonction du nombre de places : quinze places dans chaque parcours, soit une promotion de 75 étudiants pour la spécialité. Compte tenu des effectifs passés, ces chiffres paraissent raisonnables.

4 ● BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Il est indiqué que 90 % des étudiants de M1 viennent de la licence de sociologie de Bordeaux 2 ; en M2, le recrutement extérieur est de 25 %. On peut espérer une diversification de ces origines dans l'avenir.

En M1, seulement 46 % de taux de réussite pour une moyenne de 87 étudiants inscrits. En M2, les taux sont meilleurs, nettement plus élevés dans les anciens masters professionnels, avec une quinzaine d'étudiants dans chacun d'entre eux, que dans l'ancien master « recherche », où les effectifs étaient moitié plus nombreux. On notera des chiffres honorables sur le devenir à deux ans des étudiants diplômés.

L'ancien master de Bordeaux 2 issu du DEA a, comme d'autres, connu une forte baisse de ses effectifs. Le dossier escompte un maintien des flux de recrutement à l'avenir grâce :

- au renouvellement de la Licence « Sciences humaines et sociales » de Bordeaux 2, avec la refonte dans une licence commune à tous les départements de l'UFR des sciences de l'Homme.
- à l'effet d'attractivité du rapprochement entre le département de sociologie de Bordeaux 2 et l'IEP de Bordeaux.
- à l'abolition de la distinction *a priori* et par filière de l'orientation vers les métiers de la recherche et ceux de l'expertise : c'est dorénavant au sein de chaque parcours et seulement à partir du S4 que cette orientation sera choisie par les étudiants.



# Avis par spécialité )

## Problèmes sociaux et action publique

Ce master ne possède qu'une spécialité identifiée à la mention.